

Et la mer, vous écriez-vous? C'est beau, c'est grandiose et sublime, mais la grande bleue manque parfois de bienveillance, et, on lui en veut pour les émotions pénibles qu'elle donne. Mais on peut la haïr: jamais on ne la méprise. Elle impose, elle subjugué; on croit ne pas l'aimer; vite, on se reprend, on l'adore.

Si elle vous secoue, parfois, comme une marâtre, elle sait aussi vous bercer comme une mère; jamais on n'a pu, comme elle, être, à la fois, si belle et si terrible, si câline et si sévère, si chantante et si hurlante, si caressante et si cruelle... La mer, c'est le mystère de la création.

Un jour vint où l'on annonça: terre. C'est le beau moment, et, pour plusieurs d'entre nous, le meilleur du voyage. Ce ne fut, cependant, qu'à travers les voiles du soir que l'on entra dans les eaux de la mer d'Irlande, et, nos yeux ne purent se reposer ni sur les verts shamrocks ni sur les sommets imposants de la Chaussée des Géants.

Liverpool brumeux se dresse devant nous. Aujourd'hui, ce sera Londres stoïque, gris et lourd. Demain, le gai, le lumineux Paris. Enfin!

Françoise.

Ce que Dumesnil, Alexandre, ont dit des grandes symphonies, de la musique d'amitié, de la musique de "chambre", je l'admire trop pour le redire. Je n'y ajoute qu'un mot—C'est que de l'homme à la femme tout est musique d'amour, musique de foyer et d'alcôve. Un duo, c'est un mariage. — J. Michelet.

◆◆◆

Le cœur ne ment pas, mais il est dupe de sa compassion qui lui fait croire qu'il aime.

◆◆◆

Les ennuis coûtent aussi cher que les plaisirs; il est rare qu'une dépense ne s'ajoute pas à une contrariété.

—Comtesse Diane.

◆◆◆

Nul homme n'est maître de sa destinée; nulle femme n'est maîtresse de son cœur.—Arsène Houssaye.

WEEP, POOR WILL

NOUVELLE CANADIENNE

Belle soirée d'été, calme et mélancolique.

Le soleil couchant venait de disparaître à l'horizon, et les dernières lueurs du crépuscule semaient de longues traînées d'ombre sous les arbres de l'Union, un des jolis recoins de Chicago, avant que le désastreux incendie de 1871 eût rasé les quarante mille maisons dont se composait alors la Reine de l'Ouest, qu'on appelait aussi *Garden City*.

La lune gravissait doucement le pan opposé du ciel, mêlant ses pâleurs d'opale aux rougeurs qui s'éteignaient petit à petit dans la tranquillité tombée de la nuit. Pas un souffle n'ébranlait les ramures, pas une haleine ne ridait la surface assombrie des étangs.

En face de l'un d'eux, sur un des bancs rangés le long d'une allée bordée d'acacias, deux jeunes gens—deux amoureux, à n'en pas douter—causaient.

La jeune fille, avec un timbre de voix qui prévenait tout de suite en sa faveur, disait à son compagnon:

— Pourquoi êtes-vous si triste, mon cher docteur? Voyez comme la nature est belle et souriante. C'est mal de se laisser aller à des pensées sombres, quand la bonté divine met de tels spectacles sous nos yeux.

— Pourquoi je suis triste? répondait le jeune homme; c'est vous qui le demandez, Mary! Vous savez pourtant bien ce qui fait le sujet de ma tristesse.

— Vous voulez parler de notre conversation de dimanche, dernier sans doute. Je croyais que vous en aviez pris noblement votre parti.

— Cela prouve que vous ne me connaissez guère, chère amie.

— J'aurais pensé qu'un homme de votre valeur dût être plus philosophe et envisager la vie de plus haut, reprit la jeune fille. Pourquoi chercher le bonheur dans des chimères ir-

réalisables, quand il peut être si doux de jouir du présent tel que la destinée nous le fait?

— La destinée? Mais elle est entre nos mains!

— Vous vous trompez, elle est entre les mains de Dieu, qui veut que je sois votre amie, et rien que votre amie.

— Ah! c'est que vous ne m'aimez pas! s'écria le jeune médecin sur un ton désespéré. Votre ancien amour vit toujours au fond de votre cœur... Mais cet amour, vous l'oublierez un jour, Mary... le temps versera son baume sur votre deuil... et alors... Laissez-moi au moins l'espérance!

La jeune fille mit sa main dans celle du jeune homme, et le regarda longuement dans les yeux.

— Ecoutez-moi, dit-elle, vous avez aimé vous aussi?

— Hélas!

— N'importe; vous avez aimé sincèrement?

Je l'admets.

— Et vous avez oublié?

Oui, depuis le premier instant où j'ai plongé mon regard dans le vôtre. Serait-ce là ce qui vous préoccupe?

— Oh! mon Dieu, non; j'ai foi absolue en votre loyauté; croyez-vous à la mienne?

— Aveuglément, mademoiselle.

— Eh bien, prenez-en ma parole, si la plaie de votre cœur s'est cicatrisée, la mienne n'est plus qu'une vague reminiscence du passé, depuis que...

— Achevez!

Je ne vous l'ai jamais cachée, mon amie... Depuis que votre main a touché la mienne.

— Mais alors vous m'aimez!

— Mon cœur vous appartient tout entier, vous le savez bien. Que voulez-vous de plus?

— Vous m'aimez dites-vous... Et cependant...

— Et cependant ce n'est pas près